

LECTURE DE M. BOURASSA.

LES BEAUX-ARTS.

Fin.

Vous pouvez sans doute me dire: mais voilà une terrible besogne pour occuper un seul homme; d'abord je ne compte pas sur un chiffre incommensurable d'élèves pour les premières années; puis ces études qui se traduisent sous diverses formes ne sont au fond que la même, et ont été communes dans tous les ateliers de la renaissance, comme je vous l'ai fait voir, il y a un instant. Il y a une section naturelle de l'art qui aurait dû avoir ici, sa place, c'est l'architecture proprement dite, mais comme j'ai vu qu'il y avait ici un certain nombre d'architectes de talents, près desquels les aspirants à cet art pourraient trouver la pratique en même temps qu'un enseignement suffisant, j'ai cru qu'il était inutile pour le moment de faire une section spéciale pour cet objet, qui exige une énoncé de théories particulières. C'est déjà assez d'offrir aux jeunes architectes l'occasion d'acquiescer une bonne connaissance du dessin pittoresque; qui, je le répète, leur est très nécessaire.

D'ailleurs tout ceci n'est qu'à l'état de projet. Comme cette entreprise est de celles qui sont plus dans l'intérêt de ceux pour qui elles sont fondées, que dans celui des fondateurs; et comme elle serait pour le moment une œuvre privée; il était convenable pour ne pas s'exposer à des frais inutiles, et à une perte de temps considérable, de consulter d'abord l'opinion publique; de s'assurer le concours des hommes dévoués au bien de leur pays, et de voir quelles ressources offrirait l'institution même, pour se soutenir. Les cours préliminaires nous diront à peu près tout cela. Et si nous aurons lieu de croire à un succès; alors je m'adresserai aux personnes que je croirai douées des qualités propres à assurer l'avenir de l'œuvre, et à lui donner une constitution solide et plénière de garanties pour le public, soit par leur honorable patronage, soit par leur collaboration intelligente, et il est probable qu'elles ne me refuseront pas leur concours.

Voici maintenant les avantages immédiats que nous pourrions tirer de l'établissement de ces cours d'art, puis de l'école d'art ensuite.

Ce sera pour un certain nombre de jeunes gens qui auraient du goût pour le dessin, un incontestable avantage de venir passer quelques heures de nos longues soirées d'hiver dans un exercice qui a ses agréments, quand on l'aime, et dont ils goûteraient l'utilité plus tard; quand ce ne serait que pour juger pertinemment un morceau d'art. On est appelé à si souvent à donner un jugement devant un tableau ou une statue; on a même quelquefois l'occasion et les moyens de faire l'acquisition d'un objet de ce genre, il est d'une bonne éducation de le faire avec connaissance de cause; car autrement on s'expose à être aussi ridicule que celui qui, en littérature, prendrait du Chapelain pour du Racine. Je connais des braves gens ici, qui ont pris la peine de faire venir d'Europe quelques toiles, qu'ils appellent leur collection! Ils seraient bien étonnés si on leur disait qu'ils n'ont qu'un amas de croûtes avec une collection de bois dorés. Pour les jeunes ouvriers intelligents s'occupant par exemple de sculpture, ornementale de n'importe quel genre, ou de peinture en décor ou d'architecture ils trouveront ici une occasion de pouvoir atteindre à un degré plus haut, dans leur état. Il ne faut pas craindre de insister. Et ne faut pas s'arrêter à un but médiocre, quand on sent dans son intimité que l'on peut arriver plus haut. Il y a des talents remarquables qui ne s'exercent que

dans les limites du métier dans l'humble sphère de la boutique, s'ignorant presque eux-mêmes; et auxquels il faudrait avoir l'occasion de dire: "Sortez de là, il y a chez vous du feu sacré, laissez-le brûler." Tous ces San Galli qui ont laissé par toute l'Italie des monuments splendides, étaient une famille de menuisiers. Je ne finerais pas si je voulais nommer tous les génies déviés par l'œil d'un maître et mis sur la voie glorieuse qu'ils ont parcourue. La première gloire vient prendre l'homme sur le banc de l'école; personne n'est plus perspicace à juger du talent d'un élève que les élèves mêmes. Et ils sont les premiers à préparer la réputation de celui qu'ils ont reconnu pour leur supérieur, soit en le jalouant, soit en parlant avec enthousiasme qu'ont tous les écoliers pour leurs admirations. Mais, est-ce que nous n'aurions pas déjà atteint un but méritoire dans l'établissement de ces cours, s'il vous permettait seulement de tirer du sentiment commun une de ces intelligences que la foule étouffe souvent, qu'elle broie inaperçues dans ses rangs, ou qui se dissipent à tous les vents de leurs passions dévotées et de leurs désirs jamais satisfaits? Combien d'étoiles perdues dans notre firmament qui étaient appelées à nous éclairer et à vous conduire! et cela faute d'une occasion révélatrice, d'un mot approbateur, d'une direction favorable.

L'école et l'école seule dans un pays neuf et constitué comme le nôtre, popularise la connaissance de l'art, elle crée un goût plus sûr par la critique, d'abord au milieu d'un petit noyau, puis avec les années au milieu des masses.

Il y a deux ans, je crois, une société dont j'avais l'honneur d'être membre et qui n'existe plus, avait dans un mémoire, invité le gouvernement à créer des bourses en faveur de la jeunesse studieuse qui voudrait se vouer aux carrières scientifiques et artistiques. Si jamais le gouvernement veut bien se souvenir de ses derniers vœux d'un mourant, (qu'il n'a guère connu d'ailleurs de son vivant), une chose qui lui faciliterait beaucoup l'exercice de cette libéralité bien placée, ce serait d'abord, l'existence du corps experts, avec un système de concours et de juges ad hoc. Pour ce qui regarde la science et les sciences appliquées aux arts il y a plusieurs institutions qui pourraient remplir ce but; mais quand aux beaux arts il n'en existe pas, dans le Bas-Canada au moins.

Et nous n'avons rien que cette salle que l'hon. M. le surintendant a bien voulu mettre à ma disposition pour le présent et le futur, afin d'y exposer nos besoins, et la vaste série de nos espérances.

Je m'empresse de dire, que j'ai toujours trouvé l'honorable Surintendant parfaitement disposé à écouter l'expression de mes desirs en faveur d'une institution telle que celle dont je vous ai parlé; et j'ai l'assurance, par ses paroles, ses procédés délicats et tout ce qu'il a déjà fait pour le progrès de l'instruction publique que, s'il lui était possible de changer les desirs en or il n'aurait sous sa main des palais enchantés; et que les arts auraient ici un toit pour les abriter et un sanctuaire pour les purifier! Eh bien, la création de ce cours et, à sa suite, d'une petite école d'art, fondées par le simple effort individuel, s'ils trouvent le patronage des personnes influentes par leur instruction et leur vérité ainsi que l'assiduité de la part des jeunes gens qui peuvent en profiter, sera une manifestation sérieuse du besoin que nous avons d'une pareille institution solidement et généralement établie.

On a déjà remarqué le mouvement intellectuel qui se produit dans notre pays, depuis quelques années. Partout naissent des associations littéraires de tout genre, partout

s'élèvent de vastes édifices, destinés à l'éducation: on sent au milieu de nous quelque chose comme les fortes pulsations d'un cœur qui revient à la vie; comme la circulation d'un sang nouveau et fécond qui veut chasser cet engourdissement où nous avions jetés les malheureux événements du passé! Les nuages sombres semblent s'éloigner sur l'horizon, l'espérance renait avec le sentiment de la vie et nous ne nous sommes jamais sentis plus disposés à nous dire ce mot plein de bonheur: "nous vivrons!"

Eh bien, un moyen puissant pour favoriser cette vie, c'est d'ouvrir à la jeunesse de nouvelles carrières. Nous avons, je crois, un assez grand nombre d'institutions destinées à l'enseignement classique; il nous faut des écoles spéciales, autrement nous courons le risque de voir les professions encombrées de sujets que leurs aptitudes n'y appellent pas.

Ce qui ne peut produire que deux déplorable résultats, d'abord l'abaissement de leur dignité de ces professions, et en second lieu, la perte pour l'état d'existences qui seraient productives si elles s'exerçaient dans d'autres sphères plus favorables à leurs inclinations. Un des grands moyens de faire une nation forte, n'est-ce pas l'équilibre de toutes ses forces productives, en les développant à la fois. En Amérique où tout naît et grandit comme d'un jet, il est un danger grave auquel nous sommes exposés, c'est la prépondérance de quelques-unes de ces forces sur les autres; surtout de celles qui sont essentiellement matérielles.

Efforçons-nous donc de détourner ce danger en ouvrant à l'esprit toutes les issues, en laissant planer dans toutes les sphères.

LE PAPIER DE BOIS.

Depuis la pénurie et l'élévation du prix des chiffons, on a essayé bien des substances de diverses natures pour la fabrication des papiers. Toute matière végétale susceptible de fournir une pâte homogène et incolore, a été jugée propre à entrer dans la fabrication du papier. Un des essais les plus curieux dans ce genre, est celui qui vient d'être fait en Belgique, dans la fabrique de l'Union des papeteries, dirigée par M. Deimeure: on a réussi à obtenir un assez bon papier avec du bois. Voici comment on procède dans cette fabrique pour transformer les fibres ligneuses en pâte de papier. Le bois est fendu, à la scie, de manière à former des morceaux de même grandeur, que l'on dispose, à plat, autour d'une meule verticale, sur laquelle tombe un courant d'eau. Ces morceaux de bois sont poussés avec une très grande force par l'action de la vapeur, contre cette meule, qui les coupe et les réduit en miettes. La pulpe de bois ainsi obtenue, est entraînée par l'eau, et dirigée dans un premier réservoir, où elle est tamisée et séparée des filaments trop longs qui ont échappé à l'action de la meule; conduite dans un second réservoir, elle est ensuite séparée par le tamisage en deux catégories de grosseur; la pulpe la plus grosse est dirigée sous une meule horizontale de pierre meulière qui achève le boyage, et la pulpe la plus fine est dirigée directement vers un dernier réservoir, où elle est passée sur un tamis cylindrique très fin. Cette pâte, lorsqu'elle provient du bouleau, et même du hêtre, est employée directement à la fabrication du papier, sans lessivage et même sans blanchiment. La pulpe de bois entre pour un tiers dans la composition de la pâte du papier, laquelle est ainsi composée: pulpe de bois, 1; chiffons, 1; kaolin, 1. La pulpe de bois est versée dans la raffineuse; le kaolin est introduit dans la pâte en mélange intime avec la colle et la fécule. Le kaolin, substance minérale (qui n'est autre chose, comme on le sait, que la terre à porcelaine),

paraît jouer un rôle essentiel dans la confection du papier au moyen du bois. La pâte de ce papier étant plus transparente que celle de chiffons, le kaolin remplit le rôle de l'appât dans les toiles; il garnit la pâte, en remplit les pores et lui donne du corps. La forte proportion de matière minérale qui entre dans ce papier doit en faire un assez médiocre produit; aussi n'est-il destiné qu'à l'impression des journaux. Toutefois, la fabrication des papiers de qualité inférieure au moyen de la pulpe du bois, aurait un avantage, celui de diminuer l'emploi des chiffons dans les produits inférieurs, et de permettre d'améliorer les papiers supérieurs sans augmenter leurs prix. Si l'on parvenait à fabriquer régulièrement et économiquement avec le bois une pâte longue et blanche, qui permit de se passer de l'introduction de toute substance minérale étrangère, le problème de la suppression des chiffons dans la fabrication des papiers de médiocre qualité.

ROME.

Rome, 28 décembre, 1861.

Les principales nouvelles que j'ai à vous transmettre sont des nouvelles religieuses.

Lundi dernier, le Pape a tenu un consistoire secret dans le palais du Vatican, auquel ont pris part tous les cardinaux présents à Rome. Sa Sainteté a commencé par prononcer une allocution et par témoigner le désir ardent qu'elle éprouvait de pouvoir inscrire bientôt sur la liste des saints, les 23 bienheureux français martyrisés au Japon le 5 février, 1697, ainsi que le B. Michel de Sancti, Espagnol, de l'ordre des Trinitaires, appelé à l'honneur des autels en 1779; puis elle a donné la parole à S. E. le cardinal Patrizzi, prélat de la S. C. des Rites, pour l'histoire de ces bienheureux et la relation de leur procès de canonisation.

Le résumé de la cause étant achevé, le Souverain Pontife a repris la parole et a demandé aux cardinaux s'il leur semblait bon que l'on procédât aux dernières formalités exigées pour arriver au rite solennel de la canonisation. Les membres du Sacré-Collège, interrogés les uns après les autres, ont répondu à l'unanimité par la formule usitée placet.

Il serait besoin d'un nouveau consistoire pour déterminer le jour où aura lieu la fête de la canonisation. Suivant toutes les probabilités, elle sera fixée pour la première quinzaine du mois de juin. Cette cérémonie, une des plus belles que célèbre l'Église de Rome, attirera une foule considérable de fidèles étrangers à la ville.

Suivant l'usage, des lettres d'invitation vont être adressées aux évêques du monde catholique, afin de les convoquer à cette grande et pieuse cérémonie. Le désir du Souverain Pontife est qu'un grand nombre d'évêques puisse répondre à son appel. On sait déjà que l'intention de beaucoup de prélats est de saisir cette heureuse occasion pour se rendre à Rome et venir apporter personnellement au pied du Vicaire de J. C. leurs vœux, leurs offrandes et les témoignages de leur inviolable attachement. Nous savons que plusieurs d'entre-eux, dont le dessein était de se rendre à Rome prochainement, ont fait connaître au Saint-Siège leur détermination d'ajourner leur voyage afin de répondre à la convocation qui leur sera faite.

Tout porte donc à croire que nous aurons à Rome, au mois de juin prochain, une imposante réunion d'évêques des diverses parties du monde catholique. Nous savons que la diplomatie commence à s'en préoccuper, et que plusieurs redoutent qu'il ne sorte de cette assemblée d'évêques, ce qui serait bien naturel, il faut l'avouer, une éclatante et énergique protestation en faveur du pouvoir temporel du Saint-Siège.

Le Souverain Pontife a célébré la messe solennelle de la fête de la Nativité de N.-S. dans la basilique de St. Pierre, avec la pompe et le cérémonial d'usage. La foule des fidèles était énorme et depuis longtemps on remplissait les pores et lui donne du corps. La forte proportion de matière minérale qui entre dans ce papier doit en faire un assez médiocre produit; aussi n'est-il destiné qu'à l'impression des journaux. Toutefois, la fabrication des papiers de qualité inférieure au moyen de la pulpe du bois, aurait un avantage, celui de diminuer l'emploi des chiffons dans les produits inférieurs, et de permettre d'améliorer les papiers supérieurs sans augmenter leurs prix. Si l'on parvenait à fabriquer régulièrement et économiquement avec le bois une pâte longue et blanche, qui permit de se passer de l'introduction de toute substance minérale étrangère, le problème de la suppression des chiffons dans la fabrication des papiers de médiocre qualité.

Le St. Père a donné un repas à toute la famille royale, auquel ont été invités plusieurs cardinaux comme le cardinal Antonelli, le cardinal de Naples, le cardinal de Benevent quelques princes romains et divers prélats de la cour. A son arrivée, comme à son départ le roi, la reine et les princes ont prodigué au Souverain Pontife les marques les plus touchantes de leur profond respect et de leur filiale dévotion. Le Pape a été accompagné jusqu'à sa voiture par toute la famille royale.

L'avant-veille, le 23, tout le Sacré-Collège s'est rendu au palais du Quirinal offrir ses hommages au roi et à la reine de Naples à l'occasion de la fête de Noël, cérémonial qui n'a lieu que pour les têtes couronnées. Cette démarche, d'une haute portée politique, qui montre qu'aux yeux de la cour romaine François II est toujours considéré comme le seul et unique souverain légitime de Naples, va assurément faire jeter les hauts cris à la presse révolutionnaire. Mais ce respect du droit et de la justice apportera une douce consolation à tous les cœurs honnêtes.

Si la presse de New-York s'évertue à demander l'abrogation du Traité de reciprocité commerciale qui existe entre l'Union et nous, dit le Journal de Québec, il est d'autres journaux publiés dans d'autres États qui y sont attachés par les liens de l'intérêt, ainsi qu'on le voit par l'article suivant du Times de Chicago, que nous citons entre autres:

"Dans l'excitation où nous mettent, pour le moment, nos troubles avec les puissances étrangères, et au milieu des fausses représentations de l'esprit haineux de partis dans l'ascendant, il est de la plus haute importance de bien peser les choses et de bien voir quels sont notre véritable position, nos devoirs, et les causes comme le remède de ce que nous pouvons regarder comme des maux passagers. Ce serait folie de nier que, de part et d'autres, il n'y a pas eu beaucoup de provocation, entre le Canada et nous. Mais il serait injuste pour ceux qui ont une connaissance véritable du caractère et des tendances nationales du peuple canadien, de lui imputer de mauvaises dispositions à notre égard. Dans nos réunions internationales aux solennités de chemins de fer dans les deux pays, il y a eu trop de preuves que les sentiments fraternels exprimés dans ces occasions étaient sincères, et que l'intérêt et les dispositions des Canadiens, aussi bien que des Américains étaient de conserver les relations amicales qui existaient entre eux. Pour preuve de ce fait, et pour montrer que tels sont les sentiments qui prévalent en Ca-

nada, il est à propos de rechercher quel est la politique actuelle et passée de son gouvernement touchant les intérêts de l'Ouest, et si, comme peuple, nous ne retirons pas un grand bénéfice du commerce étendu qui se fait actuellement entre les deux pays. Loin d'encourager les tendances d'une certaine classe de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus il nous fournit les classes de têtes chaudes qui ne cherchent qu'à semer le trouble entre voisins, examinons les raisons que nous avons de conserver la paix existante. N'envisageant la chose qu'au point de vue commercial, il devrait être satisfaisant de constater que, ayant perdu toute relation avec les marchés du Sud, le Canada reste cependant une de nos plus grandes pratiques pour un grand nombre d'articles, et bien plus

meilleures autorités. Les renseignements qu'on nous fournit estiment la quantité de l'arbre seulement exportée au Canada à 18,000 livres, représentant une valeur de \$175,000, depuis le commencement de la saison. Ce sont là des faits incontestables et qui devraient fermer la bouche de ceux qui ont l'effronterie de décrier les banques du Canada et les chemins de fer canadiens, quoique le Grand-Tronc, après avoir quitté le territoire canadien a traversé trois Etats de la Nouvelle-Angleterre, outre qu'il a son terminus ouest dans la Michigan. La cause de toutes ces clamours insensées se trouve dans la fièvre avec laquelle le Canada s'est préparé à la guerre. Pour montrer que de telles précautions étaient nécessaires de sa part nous n'aurions qu'à citer les paroles de M. Seward, secrétaire d'Etat, sur la nécessité pour l'Angleterre d'envoyer des troupes en Canada pour y protéger son commerce et sa propriété.

CORPORATION DE ST. HYACINTHE.

Avis Public

EST par le présent donné que desousmis pour Macadamiser certaines rues de cette Cité seront reçues d'ici à JEUDI le TRENTE du courant, au bureau du sousigné, ou les plans et devis peuvent être examinés.

Il sera aussi reçu des soumissions pour de la pierre à être livrée dans cette Cité.

Par ordre, H. L. R. COUILLARD-DESPRÉS, Sec.-Trésorier.

Bureau du Secrétaire-Trésorier, St. Hyacinthe, 23 janvier 1862.)

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

Mardi, 28 Janvier, 1862.

APPEL AU CONSEIL R. IV É.

Il est une de nos lois que nous devons considérer comme une anomalie, voir même une injustice, tant elle nous paraît opposée aux intérêts du grand nombre et nous oserions dire au sens commun; c'est celle qui permet appel des jugemens de notre Cour du Banc de la Reine, en matière civile, au Conseil privé de Sa Majesté. Aussi nos législateurs s'en sont ils occupés à plusieurs reprises mais malheureusement sans succès. M. Dorion, de Montréal présenta pendant plusieurs sessions un bill tendant à abolir complètement ce droit d'Appel. L'année dernière encore, l'hon. procureur-général Cartier introduisit un bill, non pas pour abolir entièrement l'appel au conseil privé, mais déclarant que lorsque les deux Cours Supérieure et du Banc de la Reine seraient unanimes à rendre un même jugement, appel à Sa Majesté en son conseil privé ne pourrait être accordé, à moins que deux juges se refusassent de concourir dans le jugement de la Cour du Banc de la Reine.

Ce bill devait, il nous semble, par sa modération, concilier les diverses opinions et par là assurer son succès. Mais il y a des gens qui ont la manie de croire qu'une semblable mesure serait une atteinte portée à la prérogative royale à un manque de loyauté, en un mot une tentative pour nous éloigner d'avantage de l'Angleterre, et sous le prétexte spécieux de vouloir attenter aux privilèges des citoyens anglais on rejeta au Conseil Législatif le bill passé par la Chambre d'Assemblée.

Cependant quels sont les résultats de ce droit d'appel? Croit-on que nos intérêts sont sauvegardés d'avantage? Pas le moins du monde. Nous ne voulons point dire que les décisions rendues par le Conseil Privé de la Reine soient entachées de partialité ou de mauvais vouloir; loin de nous cette pensée mais il n'en est pas moins vrai qu'en plusieurs occasions des décisions ont été rendues qui ont paru extraordinaires en Canada. Il n'en peut être autrement, car malgré toute leur science légale, les honorables membres du Conseil Privé ne peuvent point connaître nos lois qui sont spéciales au Bas-Canada. Pourrait-on croire qu'il y a plus de sagesse dans leurs jugemens que dans ceux de nos juges qui

riche cassette, marquant l'heure précise où l'esprit de Charlemagne était venu habiter ce petit meuble.

Un homme grave, décoré d'une foule d'ordres, se fit présenter à Coli-Baba, et lui dit sérieusement: "Monsieur, vous n'avez fait croire à tous les prodiges racontés dans les anciennes histoires, et dont les esprits forts de notre temps doutent par ignorance et par un vain orgueil."

Enfin j'eus le plaisir de voir l'élite de la société parisienne (style de chroniqueur) aux pieds d'un affreux ventriloque.

VI.

La cinquième fois que je vis Colibard... mais je ne troupe, je ne le vis pas; je l'ai seulement dans les journaux qu'il venait d'écrire, une princesse transylvanienne, qui serait morte de chagrin s'il ne lui eût pas été donné d'associer son existence à celle de ce personnage mystérieux, qui vivait en commerce avec les esprits. Coli-Baba avait daigné consentir à combler les vœux de la princesse. CRÉMENT CARAGUEL.

ont passé toute leur vie à étudier les lois du pays et ont vieilli dans l'étude des anciennes lois françaises? S'il s'agissait de droit criminel, il y aurait raison peut-être d'en appeler au Conseil de Sa Majesté, mais on ne parviendra jamais à nous faire comprendre qu'en matière civile, on ait moins d'expérience et moins de connaissance des lois françaises ici qu'en Angleterre.

Nous avons entendu dire que les membres du Conseil privé consultaient des avocats de France. Qu'est-ce que cela veut dire? Le droit sous l'empire du code Napoléon est-il le même que le droit ancien? en quelques points, oui, mais en d'autres il y a différence complète, et comment un avocat français peut-il prétendre donner de meilleures décisions que nos juges, lorsqu'il ignore nos lois?

Aussi nous le répétons, des décisions tout à fait étranges ont été rendues en Angleterre, et contrairement aux coutumes suivies en ce pays. D'ailleurs une autre raison milité en faveur du rappel de ce droit: ce sont les frais énormes qu'il occasionne. Il faut déboursé plusieurs centaines de louis pour en appeler en Angleterre, et en maintes circonstances ça occasionné la ruine des familles.

Ce droit d'appel nous paraît tellement contraire au sens commun et à l'intérêt de tous, que nous formons l'espoir que la législature s'occupera encore d'abolir ce droit et fera ses efforts pour remédier au plus tôt à cet état de chose.

Il y a eu en 1861, dans la paroisse de St. Hyacinthe:—

- Baptêmes, 110, Mariages, 33, Sépultures, 68.

En 1778, l'année qui suivit l'érection de cette paroisse, on compta:—

- Baptêmes, 11, Mariages, 1, Sépultures, 7.

Nous ferons remarquer à nos lecteurs que depuis cette époque 15 paroisses ont été formées de celle de St. Hyacinthe, ce qui fait voir le développement immense qu'a pris la colonisation du pays, depuis St. azes, seulement par les efforts individuels. Quel n'eût pas été ce développement si le gouvernement, sous l'ancienne constitution comme sous la nouvelle, eût apporté une attention spéciale à cette question vitale pour l'avenir de notre race. C'est un enseignement pour le futur.

Pour l'année 1861 il y a eu dans la paroisse de St. Hyacinthe le Confesseur, dans les limites de la quelle est comprise la ville:—

- Baptêmes, 256, Mariages, 31, Sépultures, 141.

Une personne compétente nous a dit que l'on comptait généralement dans les paroisses 100 baptêmes par 1,000 communiants.

Il est tombé, depuis deux jours, une très grande quantité de neige, et la poudrière que nous avons eu dimanche a comblé les chemins d'une neige épaisse durcie par le froid. Les communications sont devenues difficiles en ces diverses localités.

LA MÈRE CANADIENNE.—Nous offrons nos remerciements à M. A. Dessane de Québec pour son gracieux envoi de la chanson intitulée La Mère Canadienne. Les paroles sont de M. Em. Blain et la musique de M. Dessane dont le nom est bien connu des amateurs de musique. C'est une jolie romance qui fait honneur aux talens du poète et du musicien. Elle est dédiée au colonel de Salaberry et aux milices canadiennes. Cet chanson est en vente aux bureaux du Courrier et chez M. A. Keroack, libraire de cette ville. Prix 20 cents.

La Mère Canadienne.

L'Américain, dans sa folle arrogance, A dit un jour: "des fils de la France Il oublierait que des fils de la France Le noble sang (bis) toujours lui remorde. De Chateauguay la phalange illustre. Dans ses tombeaux (bis) fremit d'un noble émoi. Pars mon enfant, vole où l'honneur t'appelle, Ta mère ici prie le ciel pour toi.

En vain men cour, tout rempli de tendresse, Voudrait, hélas! différer ton départ! Tes compagnons, dont la foule se presse, Sont réunis (bis) sous leur noble étendard. Va! ne crains rien, la victoire est fidèle Aux défenseurs (bis) du sol et de la foi. Pars, mon enfant, vole où l'honneur t'appelle, Ta mère ici prie le ciel pour toi.

Le ciel, mon fils, veuille sur ta patrie; Il guidera ses vaillants défenseurs. Vrais-les espoir de ta mère chérie, Crois-leurs foyers (bis) ils reviendront vainqueurs. Dans les combats, si trompant ta vaillance, Un sort cruel (bis) ne séparerait de moi. Pour consoler mes ans et ma souffrance, Au ciel, mon fils, tu prieras Dieu pour moi.

ERRATA.

Il s'est glissé une erreur dans notre dernier article éditorial que nous tenons à rectifier. On nous a fait dire tout le contraire de notre pensée. Au lieu de lire: "D'après les chiffres que nous avons cités, si nous considérons l'élément protestant au point de vue des sectes séparées, il résulte que l'accroissement est le plus considérable au temps actuel." Il faut lire: "D'après les chiffres que nous

avons cités, si nous considérons l'élément protestant au point de vue des sectes séparées, il résulte que l'élément catholique est celui dont l'accroissement est le plus considérable au temps actuel."

CORRESPONDANCE.

POUR LE BON EXEMPLE.

Monsieur le Rédacteur.

Lorsque le ciel se couvre d'épais nuages, que la tempête commence à gronder au-dessus des nations, que Dieu se montre irrité des iniquités nombreuses qui se commettent au milieu des peuples et qu'on l'aperçoit tenant déjà des fleaux dans ses mains puissantes pour les répandre sur les hommes pécheurs; que doit faire celui qui se nourrit de la foi, qui espère en son Dieu dont il connaît, par expérience, les bontés infinies! Si ce n'est de se tourner vers lui, d'élever sa voix suppliante et de le conjurer d'apaiser sa colère. A l'exemple des peuples prévaricateurs, il découvre de sac et de cendre, il jeûne et a comme à bien des privations: par là il est assuré que Dieu se laissera toucher et qu'il fera grâce à ceux qui implorent sa clémence.

N'est-ce donc pas la situation où nous nous trouvons tous! Dieu a commencé à nous envoyer un terrible fleau qui a dévasté nos campagnes et qui nous menace encore cette année, selon toute probabilité. Ce sont ces mouches innombrables qui ont asséchés les épis de nos grains. N'est-il pas, ce Dieu juste et sévère, accumulé sur nos têtes de gros nuages qui nous annoncent la guerre! Que fera donc le peuple Canadien dont la foi est si vive et qui espère en l'accomplissement des paroles de son Dieu! Il renouvellera sa ferveur dans le service de son Maître, il augmentera ses bonnes œuvres, il se montrera miséricordieux envers les pauvres affligés et Dieu oubliant ses iniquités lui fera des jours meilleurs et des années plus heureuses.

En voyant l'émulation qu'il y a dans bien des localités pour les œuvres de miséricorde, nous devons comprendre que le bon peuple Canadien appréhende les dangers que le menacent et qu'il se dispose à les détourner.

Ce bon exemple produit ses fruits, on veut être plus miséricordieux afin d'être traité avec miséricorde. Déjà plusieurs paroisses du Comté de Rouville s'organisent pour venir en aide aux pauvres abandonnés. Des souscriptions se passent de rang en rang dans les campagnes et la paroisse de Ste. Marie de Monnar a déjà souscrit au-delà de dix-huit cents piastres pour l'établissement d'une MAISON DE REFUGE pour les pauvres du Comté, sans y comprendre des dons antérieurs qui ont été faits pour cet objet.

Les autres paroisses environnantes ne manqueront pas, je l'espère, de suivre ce bel exemple, et nous apprendrons, un peu plus tard, quelle est la charité qui anime les autres paroisses du Comté de Rouville. Pourraient-elles ces belles paroisses de St. Césaire, de St. Jean-Baptiste, de St. Hilaire et autres se refuser à prendre part à une œuvre qui les concerne; elles qui sont si généreuses et où les habitants, en général, sont à leur aise? Oh! non, elles ne reculeraient pas devant un nouveau sacrifice que les malades pauvres réclament de leur charité.

UN AMI DES PAUVRES.

Comté de Rouville, 21 janvier, 1862.

INCENDIE A OTTAWA.

Mardi vers les 2 1/2 h. A. M., les cloches de la Cathédrale et de toutes les églises de la ville annonçaient à tous les citoyens de cette cité de se rendre à l'appel du tocsin. Le feu venait de se déclarer dans les bûches du Marché et de l'Institut Canadien-Français. La grande salle de l'Institut et de la bibliothèque se trouvant au-dessus des abris des bouchers du marché devint immédiatement la proie des flammes. Pendant aux cris d'alarmes du garde-nuit, les membres de l'Institut furent sur pied et purent sauver une partie de la bibliothèque, entre autres volumes, les magnifiques présents de l'Empereur des Français, comprenant les *Catcombes de Rome*, les *Galeries de Versailles*, le *Dictionnaire National de la France*, le tout évalué à au-dessus de £1,000, et quelques autres volumes de moins d'importance.

A part cela, tout a été consumé, Archives, Gravures, Portraits à l'huile, Cartes Géographiques, tables, sièges, chaises, etc.,—Enfin tout l'ameublement a brûlé comme de la paille. Le vent venait du Nord-Est et éparpillait les flammes. Dans un instant la salle s'engloutit dans un immense brasier alimenté par la graisse des pores et d'autres animaux qui se trouvaient en dessous. Pendant près d'une demi-heure on ne voyait que des dards de feu glissant, et en cercelant l'édifice comme des serpents; puis la charpente et les cheminées s'écroulèrent, et quelques minutes plus tard l'on n'apercevait plus que quelques vestiges çà et là, presque réduits en cendres, de ce petit temple dédié aux sciences et aux beaux arts, où se réunissait l'élite de notre société canadienne afin de conserver loin de leurs frères du Bas-Canada les traditions nationales, de vénérer le culte de la patrie et de perpétuer la belle langue de nos ancêtres.

L'Institut était assuré au montant de £500. Sa bibliothèque se composait de 800 volumes, l'ameublement était considérable; de sorte qu'on ne pourrait considérer cette perte en dessous de l'assurance réelle qui n'était que le quart de la valeur de la bibliothèque. On ne sait pas encore comment le feu a pris, ou si c'est l'œuvre d'un incendiaire. Les bouchers n'étaient assurés pour aucun montant—ainsi leur perte a donc été complète. Nous apprenons avec plaisir que les membres de l'Institut sont encore pleins de courage en face de ce malheur qui vient de les frapper, et qu'ils sont décidés plus que jamais à bâtir un édifice au printemps prochain qui leur fera honneur, sur le lot même qui leur a été accordé par le gouvernement. —*Courrier d'Ottawa.*

NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

Voici des détails sur la bataille qui a eu lieu dans le Kentucky. Dans la nuit de vendredi dernier, le général rebelle Zollicoffer, se trouvant menacé sur ses derrières, sortit de ses retranchements à Mill Creek et vint attaquer le général Schoepff dont le camp était établi à Somerset. Avant le point du jour, les avant-postes de l'armée nationale, attaqués par les ennemis, se replièrent sur ce village. Le combat commença dans la matinée. Après une lutte très-chaude, vers les 3 heures de l'après-midi, le général en chef des rebelles ayant été tué, ceux-ci se retirèrent en grand désordre vers leurs retranchements, abandonnant leurs morts et leurs blessés sur le champ de bataille.

Les unionnistes se mirent aussitôt à la poursuite de l'ennemi qui, dimanche dernier, a été attaqué par les forces combinées des généraux Schoepff et Thomas. Le drapeau national flotte maintenant sur les retranchements des rebelles: retranchements qu'ils croyaient inexpugnables. Le général Schoepff auquel revient l'honneur de la victoire, est depuis environ trois mois campé à Somerset, dans le sud-est du Kentucky. Il avait pour mission d'empêcher Zollicoffer de marcher vers le Nord; chacun des deux chefs comptait à peu près 8,000 hommes sous ses ordres. Cependant le général Buell, voulant entamer la frontière du Tennessee, envoya un puissant renfort au général Schoepff, afin de le mettre en état de chasser Zollicoffer de ses positions et de franchir, s'il le pouvait, le col du Cumberland. Quoiqu'il en soit, le général Thomas, sur les instructions des généraux Buell et Schoepff, occupa Bukerville, sur la rivière Cumberland, et se disposa à attaquer l'ennemi sur ses derrières. Pris entre deux feux, Zollicoffer n'hésita pas. Il marcha dimanche sur le camp du général Schoepff, dans l'espoir de le vaincre avant l'arrivée de son collègue; il fut repoussé. Sur ces entrefaits arriva le général Thomas avec des forces supérieures. Zollicoffer était bien fortifié sur les hauteurs qui bordent la rive gauche de la rivière, mais quand le général Thomas eut traversé celle-ci, quand le chef séparatiste se vit menacé à la fois sur ses flancs, sur son front et sur ses derrières, il sortit de ses retranchements pour combattre le général Schoepff et forcer la ligne ennemie.

Le correspondant du Times à Somerset dit que dimanche à 7h du matin l'ennemi se jeta sur les sentinelles avancées du 10e de l'Indiana, postées à un embranchement de la route, à 8 milles de Somerset. Le régiment se rangea alors en bataille, et se mit en marche dans les bois, où il fut abordé par l'ennemi. Les sécessionnistes étaient 6 mille et ouvrirent aussitôt le feu.

Le général Thomas ordonna au 9e de l'Ohio, au 2e du Minnesota et au 4e du Kentucky de soutenir le 10e de l'Indiana, qui fut l'ennemi en échec pendant près d'une heure et demie avant d'être renforcé.

L'avant-garde fédérale arriva en vue des retranchements de l'ennemi une heure avant la chute du jour, et fit aussitôt pleuvoir sur eux une grêle de bombes et de boulets. Mais la nuit vint, et il fallut s'arrêter.

Le lendemain matin, le général Thomas donna l'ordre d'aborder les ouvrages de l'ennemi et de marcher en ordre. On escalada les retranchements et on les trouva entièrement abandonnés; tout était dans le même état que du temps de l'occupation par l'ennemi: les tentes, les baraques, les chevaux, les mules, les fourgons, les bagages, les canons, les munitions, les armes à feu, rien n'était endommagé.

Cette victoire a excité un sentiment de satisfaction générale; elle est considérée comme un présage heureux du résultat final de la grande campagne qui est aujourd'hui commencée contre le Sud. Un bruit annonce que les confédérés auraient abandonné leur position à Manassas, ils opéreraient un mouvement de retraite dans l'intérieur, certaines personnes voient dans ce fait une feinte du général Beauregard.

On a reçu à Washington un premier rapport officiel du général Thomas sur l'engagement de Somerset:—

"La déroute de l'ennemi a été complète. Il a réussi à transporter au-delà de la rivière deux pièces d'artillerie et plus de cinquante fourgons, qu'il a ensuite abandonnés, avec toutes ses munitions, à la station de Mill Spring. Nos adversaires ont alors jeté leurs armes et se sont dispersés à travers les montagnes par tous les chemins qui conduisent à Monticello. Ils sont si complètement démoralisés que je ne crois pas qu'ils s'arrêtent avant le Tennessee. La valeur de ce que nous avons pris de ce côté de la rivière est très grande; nous avons entre nos mains 8 pièces de 6 et 2 canons Parrott, avec des caissons remplis de munitions, environ cent chariots à 4 chevaux et plus de 1,200 chevaux et mules, plusieurs caisses d'armes qui n'ont jamais été ouvertes, et de 500 à 1,000 fusils, la plupart à pierres, mais en bon état; il y a assez de vivres pour nourrir toute ma division pendant trois jours, et un bel approvisionnement de denrées pharmaceutiques.

"Des que j'aurai reçu le rapport des commandants de brigade, j'enverrai un récit circonstancié de la bataille. Notre perte est de 39 tués et 127 blessés. Au nombre de ces derniers se trouvent le colonel McCook, du 9e de l'Ohio, qui commandait une brigade, et son adjutant, le lieutenant Bart, du 18e de l'infanterie des Etats-Unis. Les rebelles ont perdu 114 tués outre le général Zollicoffer, 116 blessés et 65 prisonniers dont pas un n'est blessé; parmi eux sont cinq chirurgiens et le lieutenant-colonel Carter du Tennessee. Les morts sont ensevelis.

(Signé.) GÉN. THOMAS." Il n'y a donc plus à douter de la démoralisation et de la panique des confédérés dans le Kentucky oriental. Une dépêche de Louisville dit positivement que le major Crittenden avait le commandement général, tandis que Zollicoffer lui servait de second. Celui-ci s'est fait tuer, et son chef a fui dans les bois, ce qui n'était guère propre à encourager les siens. On ajoute qu'il s'est égaré et que le général Thomas espère bien mettre la main sur sa personne. Quelques-uns vont jusqu'à dire qu'il a été fait prisonnier, et qu'on l'a reconnu sous un habit de chirurgien qu'il aurait emprunté pour déguiser son identité. Même battu, Crittenden pouvait essayer de rallier les fuyards et de faire rentrer dans l'âme de ses soldats la fermeté qui efface chez un général en chef la tache d'une défaite, mais il paraît que le fils du vieux sénateur kentuckien en a jugé autrement. Il a abandonné les siens à eux-mêmes, et le dernier ordre que l'on a trouvé dans le camp de Mill Spring était signé du colonel Cummins. Il recommandait aux soldats de se disperser et de pourvoir à leur sûreté comme ils pourraient. En un mot c'est un saut-qui-peut. Le général Thomas veut en profiter; il a traversé le Cumberland et s'est lancé à la poursuite des fugitifs dans le comté de Wayne.

Le général Schoepff, auquel est dû le succès de Somerset, est Hongrois. Après les événements de 1849, il chercha un refuge aux Etats-Unis, qui lui devinrent une seconde patrie. Remarque à Washington par M. Joseph Holt, il dut à la recommandation de celui-ci d'être employé dans divers ministères. Nommé brigadier-général au moment de l'invasion du Kentucky par Buckner, il se fit battre dans le temps à Wildcat. Mais pour les gens nés soldats, une défaite est une leçon qui profite à l'expérience, et il vient de réparer glorieusement son premier échec. Son collègue, le brigadier général Thomas, est Virginien. Il est assez curieux que les Américains du Nord doivent un avantage qui peut avoir d'aussi grandes conséquences, à un Magyar et à un homme du Sud.

La perte de Zollicoffer est un grand malheur pour les sécessionnistes. Oute que sa mort a décidé du sort du combat, c'était un homme d'une énergie à toute épreuve; le parti qu'il a pris en se voyant entre deux feux en est garant. Ancien journaliste, Zollicoffer s'était fait remarquer par l'ardeur et la netteté incisive de sa polémique. Il a été successivement imprimeur, contrôleur et sénateur de l'Etat du Tennessee. De 1853 à 1860, il siège au congrès de Washington comme représentant de son Etat natal. Il n'était âgé que de 50 ans. Son principal lieutenant, Bailie Peyton, qui s'est fait tuer à ses côtés, est le fils d'un ancien représentant du Tennessee au Congrès.

MEXIQUE.

"Nous sommes enfin arrivés ici avant-hier, de conserve avec le navire espagnol qui amenait le général Prim. Les gros de l'escadre anglaise est arrivée à peu près en même temps. L'effectif de l'expédition combinée se trouve donc réuni au grand complet.

Che. Can. Hon.

Le Masséna, vaisseau amiral, commandant Rose.....	900	90	913
L'Ardente, com. Gizolme.....	500	56	530
La Foudre, com. Hugneau.....	450	16	270
de Chalix,.....	800	56	530
La Guerrière, com. Selva.....	600	34	400
L'Astree, com. Duval.....	600	28	350
Le Montezuma, c. Russel.....	450	16	270
Le Berthelot, c. Jonquères.....	400	16	165
Le Valoisier, c. Ribour.....	200	6	125
Le Chaptal, com. Lagé.....	220	2	125
Le Marceau, com. Bruat.....	120	2	75
Le Grenade, c. Hocquart.....	110	4	80
L'Aube, com. Gennet.....	250	4	200
La Meuse, commandant X.....	160	4	150
La Seine, c. Maurin Olivier.....	120	2	115

"Plus trois canonnières ou avisos à vapeur de la station locale, formant un total de près de 6,000 chevaux-vapeur, de 330 canons et de 5,000 m-telots.

"Nos troupes de débarquement composent un effectif d'un peu moins de 3,000 hommes, et voici les dispositions arrêtées par l'amiral commandant en chef:

"Il y aura un corps de fusiliers marins, un corps d'obusiers de montagne, servis par des matelots des équipages de la flotte, et en outre, les soldats de l'infanterie de la marine et les 500 zouaves qui ont été embarqués à Mostaganem. Les zouaves formeront le corps de réserve et ne quitteront pas le contre-amiral.

"Nous avons appris, en touchant à la Havane, que l'expédition espagnole avait pris les devants et occupé Vera-Cruz dès les premiers jours de décembre, sans tirer un coup de canon. Cette nouvelle nous avait surpris et avait même, je crois, été assez mal reçue à bord du vaisseau-amiral. Un autre sujet de surprise nous attendait en arrivant ici: c'était de voir le drapeau espagnol flotter seul sur la ville et le château d'Ulloa, quoique la prise de possession eût été opérée au nom des trois puissances alliées. Des explications satisfaisantes ont passé l'éponge sur ces deux faits, qui menaçaient de jeter un peu de froid, et aujourd'hui l'entente cordiale est complète. Les couleurs de France, d'Angleterre et d'Espagne flottent fraternellement à terre; le drapeau espagnol a fait la galerie et se contenter de la gauche, en laissant le centre à la France et la droite à l'Angleterre. La position qu'occupe ainsi notre glorieux tricolore est éminemment du rôle que nous avons à jouer dans cette campagne où, tout en agissant de concert avec nos deux alliés, il nous arrivera plus d'une fois d'être obligés de nous mettre entre elles pour les empêcher d'avoir maille à partir ensemble.

"Les Espagnols n'ont du reste rien fait qu'occuper la ville et établir des avant-postes; ils se sont abstenus de toute opération active, jusqu'à l'arrivée des contingents français et anglais. Cette inaction a laissé aux Mexicains le temps d'organiser au alentours un système de guerrillas, qui inquiètent les sentinelles avancées; deux ou trois ont, dit-on, été tuées ou enlevées. Ces corps de partisans empêchent aussi les paysans des environs d'apporter à la ville les provisions d'usage. Le lait, la volaille, les légumes et le bois sont très rares et hors de prix. Les troupes n'en souffrent pas, puisqu'elles ont les approvisionnements des escadres; mais la population locale, qui n'a pas la même ressource, en est réduite à un régime de demi-famine. Cela ne l'empêche pas, pourtant, d'être fort gaie et de courir l'opéra et les fêtes.

"Une expédition se prépare pour balayer la campagne et rétablir la liberté des communications dans le rayon nécessaire à la sécurité et aux approvisionnements de la ville. "Quand aux opérations plus sérieuses,

nous ne savons rien des intentions de nos chefs. On parle d'un ultimatum qui serait envoyé à Mexico et dont on attendrait la réponse, avant de rien entreprendre vers l'intérieur. Un discours du président Juárez, prononcé le 15 décembre à la clôture du Congrès, donne à penser que lui-même s'attend à une démarche de ce genre. Il y exprime l'espoir qu'avant qu'on en appelle à la puissance des armes, le péril sera conjuré par un règlement juste et équitable avec l'honneur et la dignité de la nation." Le Congrès lui a de plus conféré des pouvoirs illimités pour conclure des traités, sans besoin de la ratification des cortès. On en conclut que la diplomatie n'a pas dit encore son dernier mot, malgré le commencement d'agression qui a mis Vera Cruz entre les mains des alliés.

"Les ministres de France et d'Angleterre, MM. DUBOIS de SALIGNY et WYSE, qui sont ici, ne sont pas de cet avis, et l'on dit qu'ils insistent pour une entrée en campagne immédiate, sans perdre un temps précieux en négociations qui ne peuvent aboutir à rien.

"En tout cas, l'incertitude se sera plus longue."

"Les communications, avec l'intérieur ont été coupées; Vera Cruz est cernée du côté de la terre et presque à siège, et les approvisionnements peuvent difficilement y entrer. On redoute fort une attaque contre cette ville qui n'est encore défendue que par les 8,000 espagnols qui y sont arrivés depuis quelque temps.

"Les premiers coups de fusil ont été tirés. Un régiment de troupes espagnoles ont été tués. On le voit, les alliés commencent déjà à connaître à leurs dépens la manière de combattre des Mexicains.

"Si l'on en croit les dépêches, la maladie fait des ravages dans les rangs espagnols, et on signale nombre de cas de désertion.

"Le navire américain le *Beautiful Star* a été saisi par les espagnols au moment où il arrivait à Vera Cruz. Il avait à son bord 4,000 fusils et 3,000 lbs. de poudre pour les Mexicains. D'autres bâtiments sont attendus avec des armes pour la République Mexicaine. On les saisira comme on a saisi le premier envoi.

Les escadres françaises et anglaises sont arrivées à Vera Cruz, ainsi que le général espagnol Prim. Les pavillons anglais, français et espagnol flottent sur la citadelle. La plupart des troupes françaises sont débarquées.

3,000 hommes étaient sur le point de faire une sortie pour essayer d'éloigner les tirailleurs mexicains des environs de Vera Cruz, afin que la ville puisse recevoir des approvisionnements du dehors.

Nouvelles d'Europe.

ARRIVÉE DU City of NEW-YORK. St. Jean, Terre-Neuve, 23 janvier.

On était fort de appointé en Angleterre du retard apporté à la réception des nouvelles d'Europe sur l'affaire Slidell et Mason.

Le corsaire *Santer* était à Cadix, où il avait débarqué 42 prisonniers, composant les équipages des navires qu'il avait capturés et détruits.

Le *Jura* approchait en Angleterre les nouvelles de l'arrangement de l'affaire Slidell et Mason, lesquelles ont causé une très grande joie.

La canonnière américaine le *Tascarrora* est arrivée à Southampton pour surveiller le *Nashville* qui va être bientôt prêt à prendre la mer.

Les navires incendiés par le *Santer* sont le *Vigilant*, la barque *Eben Dulge* et la goélette *Arande*.

A son arrivée devant Cadix, le *Santer* a sollicité la permission d'entrer dans le port. Le consul américain a demandé qu'il ne fut pas fait droit à cette requête; mais les autorités espagnoles ont accordé l'entrée au *Santer*, à condition que les prisonniers qu'il avait à bord seraient placés sous la protection de l'Espagne. Ce corsaire est alors entré, mais on ne l'a pas saisi. Le bruit courait que le consul américain quitterait son poste à cause de la conduite qu'on craignait de tenir les autorités de Cadix.

Le *Morning Herald* de Londres prétendait que, lors même que l'affaire Slidell et Mason serait arrangée, l'Angleterre et la France avaient assez de raisons, en s'appuyant sur les intérêts de leur commerce, pour reconnaître au plus tôt l'indépendance des Etats-Confédérés. Ce journal croit que si les ministres ne s'arrêtaient pas à cette mesure, le parlement en prendra l'initiative dans sa prochaine réunion.

On avait reçu l'ordre d'embarquer de nouvelles batteries d'artillerie. Le *Times* fait remarquer qu'au commencement de février l'amiral Milne aura 7 vaisseaux de ligne, 33 frégates, 25 corvettes ou sloops de guerre, et il se livre à une foule d'hypothèses sur tout ce qu'une pareille force peut accomplir. On continue sans arrêter d'embarquer les munitions pour l'escadre de l'Atlantique.

La *Patrie* et le *Pays* de Paris disent que le cabinet de Washington a offert de rendre Slidell et Mason à condition que l'Angleterre ne reconnaisse pas la confédération du Sud. Un tremblement violent de terre a eu lieu en Grèce.

Pauvre Baptiste qui n'a pas les moyens de s'acheter un casque convenable pour la saison, et qui n'a pas crint de venir ces jours derniers faire son tour à Montréal, coiffe d'un humble chapeau de paille, mais *ciré et teint en noir*! Il ignorait sans doute que Mr. G. Jeanne apprenni—de la rue St. Laurent, lui ferait l'honneur de le tourner en ridicule.

"Aie! Aie! voyez donc Baptiste, disait le brave apprenni à ses compagnons, voyez donc ce repas de vache qu'il a sur la tête. Baptiste qui l'a entendu, se retourne avec cet air benêt qu'on lui connaît.

"Ah! les animaux! répondit-il, on a beau déguiser la paille, ils la reconnaissent toujours."—*Colonisateur.*

Halifax, 22 janvier.—Le navire à vapeur Europa, est arrivé à Halifax, ses nouvelles sont importantes. Il est rapporté que nonobstant l'heureuse issue de l'affaire Stoddell et Mason, les préparatifs de guerre se continuent à Woolwich.

Le *Moniteur* de Paris, du 11, dit qu'il s'est manifesté en Angleterre aussi bien qu'en France, un profond regret et une grande indignation à cause de la destruction du port de Charleston.

Halifax 26.—Le *Times* dit qu'il est remarqué que la dépense de l'Angleterre relativement à la dernière difficulté, se monte à £2,000,000, mais il croit que quand tous les comptes seront récapitulés, la somme sera doublée, et dit que l'argent n'a pas été gaspillé.

Les habitants de Southampton prennent un grand intérêt à suivre les mouvements du *Tuscarora* et du *Nashville*, aux dernières dates les deux steamers se surveillaient, le *Tuscarora* était à l'ancre à environ un mille de l'embouchure du dock, sous vapeur, prêt à partir à chaque instant, il s'est approvisionné d'eau, de charbon et de vivres. Le *Nashville* était toujours dans les bassins, le gouvernement s'est tenu dans la plus stricte neutralité, et ne lui a fourni ni poudre ni canons, ni munitions quelconques, excepté ce qui lui était absolument nécessaire pour prendre la mer. Dans la nuit du 9 on a découvert 3 hommes armés du *Tuscarora* près du *Nashville*, qui ont été aussitôt chassés par le surintendant des bassins, dans la nuit du 10, il y avait des lumières à bord, et on supposait qu'il allait prendre la mer, mais il n'en fut rien, l'éveil était donné et le *Tuscarora*, chauffait prêt à partir.

Il est remarqué que le *Sumter* a laissé Cadix pour Southampton.

Le *Morning Herald* est surpris que le gouvernement n'a pas donné ordre aux autorités à Southampton de sommer le *Tuscarora* de laisser le port ou d'attendre que 24 heures se soient écoulées après le départ du *Nashville*, pour lui permettre de partir. Nous n'avons pas permis, dit-il, au *Nashville* d'attendre à l'entrée du port les réparations apportées par des bateaux américains et marchands, c'est pourquoi nous ne pouvons sans violer notre neutralité permettre au *Tuscarora* ce qu'on a refusé à son ennemi. Il dit que la conduite des autorités françaises à la Martinique entre *Vergennes* et le *Sumter* est un événement à suivre.

M. Russell, dans sa correspondance au *Times* dit que le sort du gouvernement américain sera décidée si janvier se passe sans quelque grande victoire.

ITALIE.—La majorité de la chambre des députés a unanimement résolu de supporter le ministère Ricasoli.

RUSSIE.—Il est rapporté que la Russie a envoyé un ultimatum à Rome, déclarant que si le pape ne condamne la conduite du clergé Polonais elle renoncera le royaume d'Italie.

Washington 27 Janvier 1862.

Les rapports officiels qui viennent d'être reçus disent que le lieutenant-colonel Farmer et 11 officiers et 68 privés ont été capturés ainsi qu'une grande quantité d'armes, chevaux, etc. La plupart des officiers ont été surpris et capturés dans une chambre de bal.

EDOUARD BIGNON, MENUISIER, VOITURIER, Coin des Rues Piété et William.

Se chargera de l'exécution de toutes commandes comme Voiturier et Menuisier, et aussi tous ouvrages en Peinture, à des Prix très modérés. Tous ouvrages ponctuellement exécutés. St. Hyacinthe, 27 Janvier 1862.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU! IMPORTANT POUR LES DAMES! DE, ET GARDE-DOIGT, PATENTE de Downer, POUR COUTURE A LA MAIN.

Ces objets sont universellement estimés par ceux qui en font usage, comme étant ce qu'il faut pour ceux qui se servent de l'aiguille, car ils protègent le doigt et font un ourlet uniforme quand la personne coud. Le moitié du temps est épargné par ceux qui emploient cette

INVENTION NOUVELLE ET REMARQUABLE. Toute dame devrait l'avoir. C'est l'instrument nécessaire pour les jeunes demoiselles qui apprennent à coudre. Le prix est à la portée de tout le monde. Ces objets seront envoyés par la poste à la réception du prix:

25 Centins. Circulaires descriptives données à demande. Discompte libéral au Commerce Des Agents actifs (demandés dans chaque ville et chaque comté des Etats-Unis et du Canada.) trouveront un profit avantageux, car la vente de cet article a lieu de suite et sans compétition. \$150 par mois peuvent être réalisés. Adresse, A. H. DOWNER, 442 Broadway, New York, Propriétaire.

N. B.—Des agences générales seront acceptées à des conditions libérales. Complexion Magnifique.

LE DR. THOMAS F. CHAPMAN enverra à tous ceux qui le désirent (gratis) la recette et la direction pour faire et employer un Baume végétal, qui enlèvera de suite les boutons et autres pustules, donnera une peau transparente et belle; aussi des directions pour employer le célèbre stimulant de Pelletreau, garanti pour faire croître la barbe en moins de trente jours. Les directions pour le Baume et le Stimulant peuvent être envoyés par la poste en s'adressant par lettre affranchie (avec étiquettes pour le retour de la maille) au DR. THOMAS F. CHAPMAN, Chimiste, No. 821 Broadway, New York.

LA CONFESION ET L'EXPERIENCE D'UN HOMME QUI A SOUFFERT.—Publié comme attestation et pour l'avantage des jeunes gens et de ceux qui souffrent de débilités nerveuses, perte de la mémoire, etc., par une personne qui a été guérie par un moyen simple après avoir consulté les plus habiles médecins. Des copies peuvent être obtenues de l'auteur C. A. LAMBERT, Ecr., Green Point, Long Island, en insérant une enveloppe pour le retour, affranchie. Adresse, CHARLES A. LAMBERT, Esq., Greenpoint, Long Island, New York.

ETRENNES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN!!

MAX. A. KEROACK, LIBRAIRE, Coin des rues St. François et St. Antoine.

Attire l'attention du public sur son assortiment de Livres, Chapetons en argent, Médailles riches, en Albâtre et Plastique, Bouteilles, Albâtre, Porcelaine et Faïence; un grand Choix de Gravures en Dentelles et pour Encadrer. Statues diverses en Plastique, Stuc et Porcelaine, propres à être données en Etrennes pour les Fêtes.

M. A. KEROACK tient toujours, comme par le passé, toutes espèces de Livres et Fournitures d'Écoles et de Bureaux et se chargera aussi de la confection de toutes espèces de cadres soit dorés, limités ou ornés et de la RELIEURE des Livres en tout genre, qu'on voudra bien lui confier. St. Hyacinthe 24 Décembre 1861.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

AVIS est par les présentes donné que la Société A qui existait entre ROMUALD & AMÉDÉE ST. JACQUES, et faisant affaires sous le nom et raison de

ST. JACQUES & FRERES, a été dissoute le 14 Décembre dernier, par consentement mutuel. Le Soussigné est seul autorisé à régler les affaires de la dite Société.

R. ST. JACQUES. St. Denis, 7 Janvier 1862.

PRESENTS! PRESENTS! PRESENTS!!!

PHOTOGRAPIE DE MONSIEUR LAROCHE! Photographié, d'après nature, PAR

J. J. E. SAUVAGEAU. M. Sauvageau a l'honneur d'annoncer au public qu'il offre en vente le Portrait de Mgr. LaRoche, qui peut être donné comme Cadeau du Nouvel An!

Décembre 1861.

LESSONS IN ENGLISH.

A Gentleman, educated in the Best Colleges of Great Britain & Ireland will give Lessons in the ENGLISH LANGUAGE & ALL ITS BRANCHES

He will form a Daily Class here, if a sufficient number of pupils offer. References.—In recommendation, he has the honor to refer to certificates he holds from Colleges in Canada, in which he has taught for some years, also the R. C. Clergy of St. Hyacinthe.

Please inquire at this office and leave your address. 9 January 1862.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN!! JOUJOUX.

On trouvera au magasin du Soussigné des Joujoux de toutes espèces et des plus jolis, pour être donnés aux enfants comme Etrennes. Le public est invité à aller visiter l'établissement de M.

LÉONARD BEAUDRY. Décembre, 1861.

T. DESNOYERS, AVOCAT.

RÉSIDENCE.—ACTON VALE. M. Desnoyers suivra les Cours de St. Hyacinthe et du district d'Arthabaska.

Acton Vale 14 Janvier 1862

NOUVEAU Pont SUR LE YAMASKA, DEVANT ST. CESAIRE.

Le soussigné fait par les présentes appel aux habitants de la Paroisse de St. Césaire et des paroisses voisines pour les inviter à souscrire, pour aider à la construction d'un pont sur la rivière Yamaska, vis-à-vis le village de St. Césaire. Le pont étant construit sur une grande échelle, offrira des avantages qu'on ne peut trouver ailleurs, tous les souscripteurs auront droit de passer dessus tant que le pont durera sans jamais rien payer.

Tous ceux qui ne souscriront pas avant que le pont soit terminé ne pourront, sous aucun prétexte ni à aucun prix, obtenir le droit de passage. Le pont devant être couvert, construit sur le modèle du pont de M. Yale, de Chambly, et dans un endroit bien choisi offrira une facilité de circulation qui ne peut être surpassée par aucun autre pont sur la rivière Yamaska.

On peut voir les plans de ce pont et connaître les conditions de passage chez le notaire Pepin, à St. Césaire.

ANTOINE ROBERT. St. Césaire, 20 Janvier 1862. x

Emplacement à Vendre.

UN Magnifique EMPLACEMENT et une bonne MAISON en bois, de 33 pieds sur 20, avec une cuisine et autres bâtiments dessus érigés, à quelques pas de l'Église Paroissiale et du Couvent, à des conditions avantageuses; s'adresser à

B. PALARDY. St. Hyacinthe Nov. 1861.

VENTE AU PRIX COUTANT!!! PLUS DE CREDIT!!!

LIVRES FERME!!!

LES PERSONNES QUI ONT DES COMPTES DOIVENT LES PAYER SANS DELAI!!!

CHAMARD & Co., Ayant décidé de fondre leur fonds de FERRAILLES ET GROCERIES, les vendront au Prix Coutant et au-dessous POUR ARGENT COMPTANT.

Leurs LIVRES sont réglés, et les personnes qui leur doivent sont requises de payer sans Délai.

CHAMARD & CO. St. Hyacinthe 16 Octobre 1861.

NOEL ROY, TEINTURIER DEGRAISSEUR, 51, GRANDE RUE ST. LAURENT, —51, MONTREAL.

M. R. est toujours prêt à teindre ou dégraisser les Velours, Soieries, Laines, etc.; Sartons, et Pantalons en Drap, etc.; Flanelles, Gants de Kid, etc.

M. Noël Roy teint et nettoie aussi les Chapeaux de Paille, Leghorn, feutre, etc., etc. 17 PRIX TRÈS MODÉRÉS. Montréal, 12 Septembre 1861. 1a

VOITURES, VOITURES. M. L. GAUDRON tout en remerciant le Public pour le bienveillant encouragement qu'il en a reçu prend la liberté d'annoncer qu'il vient d'ouvrir une nouvelle boutique de Meublier-Ebéniste, et qu'il a reçu des meilleurs établissements de Paris, Londres et New York une grande quantité de patrons pour Chaises de tout genre, Sideboards, Sophas, Couchettes Françaises et autres, Tables de toute espèce, ainsi que tous meubles genre Louis XV, avec Sculpture.

M. Gaudron est prêt à exécuter, comme par le passé, tout meuble qu'on voudra bien lui commander, depuis le plus riche au plus commun, et le tout à meilleur marché qu'à Montréal avec garanti. Il exécutera de plus toute espèce de Monuments funéraires, en bois.

Toute réparation promptement exécutée. 25 Novembre 1861.

LOTION MAGIQUE. Contre le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, les étourdissements, les Catarrhes, les maux de Dents.

La Lotion Magique arrête le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, etc., etc. Si l'on suit exactement la direction donnée avec la bouteille. De uns à huit bouteilles guériront sûrement le Rhumatisme.

CERTIFICATS DE MONTREAL. J. Danga, L. Demers, D. Masson, L. Theasier, P. Jéri, M. Labande, Mme Clark, Mme. Rousseau, M. Labelle, S. B. Lamontagne, D. Reer, F. Sabourin, A. Goyette, J. Perrault, J. Goyette, B. Demers, Ls. Demers. Tous du marché Bonsecours.

A vendre chez tous les marchands de la Province et chez le Dr. Buckley à St. Hyacinthe. 1er Octobre 1861.

ISIDORE HERIBEL MEUBLIER, RUE ST. ANTOINE, (PRÈS DU MARCHÉ)

M. HERIBEL, tout en remerciant les personnes qui ont bien voulu l'encourager jusqu'à ce jour, prend la liberté de saluer de nouveau leur encouragement, et leur annonce qu'il continuera comme par le passé, à confectionner toutes espèces de MEUBLES, tels que

Chaises, Tables, Sophas, Couchettes, &c., &c., et autres meubles dont on aurait besoin, de tous les goûts, sous le plus court délai, avec les meilleurs matériaux, et au meilleur marché possible. M. Heribel se charge aussi de toutes réparations qu'il exécute sans délais.

St. Hyacinthe, 22 Octobre 1861. 48

COURSES AU TROT de ST. CESAIRE. Les Courses au Trot de St. Césaire auront lieu sur la glace près du village si le temps et les chemins le permettent LUNDI 11 & MARDI 12 FEVRIER 1862.

Premier Jour, 4e Classe, Bourse de \$10 pour les poulains de 3 ans. Second Jour, 2e Classe, Bourse de \$25 pour les chevaux qui n'ont jamais gagné de bourse dans la première classe. Deuxième Jour, 3e Classe, Bourse de \$15 pour les chevaux de 4 ans. 1e Classe, Bourse de \$50 pour tous chevaux trotteurs sans exception.

RÈGLEMENTS.—Toute contestation sera décidée par les directeurs dont la décision sera finale. Dans chaque Classe il devra y avoir trois entrées et deux trottants. 20 par cent sur le montant de chaque Bourse offerte devra être payé au Secrétaire à son Bureau à 11 h. A. M., le jour où devra avoir lieu la Course pour laquelle l'entrée se fera.

Si le temps est mauvais les jours fixés, les Courses auront lieu les jours suivants, et commenceront à midi chaque jour. JOHN MAGUIRE, Ecr., Président. J. E. GABOURY, Sec., Secrétaire. St. Césaire 15 Janvier 1862.

PROCLAMATION! SIR EDMUND HEAD EST PARTI!!!

BONNE FORTUNE POUR SAINT HYACINTHE ET LES PAROISSES VOISINES.

Nouvelle Maison Canadienne, POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT.

VICTOR MICHON, Rue Cascade, dans le Beau Block de Briques de Mr. A. S. Archambeault.

M. VICTOR MICHON offre ses plus sincères remerciements pour le patronage qu'il a reçu et sollicite de nouveau l'encouragement du public.

VICTOR MICHON. St. Hyacinthe, 15 novembre, 1861. 21

AVIS AUX VOYAGEURS. AMERICAN HOTEL.

VILLAGE ST. CESAIRE. J. BOISSEAU. Ancienne Place de M. Carden.

M. Boisseau a l'honneur d'annoncer au Public Voyageur, ainsi qu'aux habitants de St. Césaire et des Paroisses environnantes qu'il vient d'augmenter considérablement et de remettre à neuf l'HOTEL AMERICAIN, si avantageusement situé dans le magnifique Village de St. Césaire, sur le grand Chemin qui part de Montréal et qui traverse les townships.

L'HOTEL AMERICAIN ayant été mise sur un pied excellent, peut être rangée au nombre des hôtels de PREMIERE CLASSE, et offrir à un nombre illimité de voyageurs tout le confort désiré. Les repas peuvent être servis à toute heure à la demande des voyageurs. Des Voitures et des Chaises seront à la disposition des voyageurs. Les Lignes seront de la meilleure qualité et en tout point conforme aux règlements du Conseil de Comté. L'hôtel est bien situé pour les personnes du marché n'en étant qu'à quelques pas.

JOSEPH BOISSEAU, Propriétaire. St. Césaire, 31 Octobre 1861. 48

AVIS PUBLIC. EST par les présentes donné, qu'un BILL sera présenté à la prochaine session de la Législature de cette Province pour l'approbation des Opérations de R. P. BLANCHARD, Arpenteur, concernant l'arpentage, lignes, rapports, et plans, par lui exécutés le 16 Mai 1857, pour la division et bornage des lots des Cinq Premiers Rangs du Township d'Acton, Comté Bagot, District de St. Hyacinthe.

Par ordre du Conseil Municipal du Township d'Acton. A. LECOURE, S. T. C. M. A. Acton, 24 Décembre 1861. 16

PUBLIC NOTICE. I S hereby given that at the next session of the Provincial Parliament a BILL will be presented in order to approve Mr. R. P. BLANCHARD'S operations as surveyor, relating to the survey, lines, reports and plans by him executed on the 16th May 1857, for the division and sitting of the boundaries of the Lots of the First Five Ranges of the Township of Acton, County of Bagot District of St. Hyacinthe.

By order of the Municipal Council of the Township of Acton. A. LECOURE, S. T. M. C. A. Acton, 24th December 1861. 16

TERRE A VENDRE. DANS LE NEUVIÈME RANG DE ST. DOMINIQUE, une superbe TERRE, de 3 arpents sur 25, en partie faite et bien bâtie en neuf, de maison, grange et autres bâtiments. Pour les conditions s'adresser à Joseph Roy, Ecr. avocat, à St. Hyacinthe, ou sur les lieux à

JOSEPH SINOTTE. St. Dominique, 2 Décembre 1861.

P. L. ROBITAILLE, MARCHAND DE HARDER FAITES, A BAS PRIX—SOYEZ-EN-BIEN-SÛRS!!!

Puisque depuis le printemps dernier et maintes fois durant cette époque, MM. Blais, Doherty, Lussignan, Clapin et plusieurs autres marchands de cette ville ont admis à leur grande stupéfaction, et admettant encore, remplis d'étonnement, QU'IL EST IMPOSSIBLE! IMPOSSIBLE!!

De vendre à aussi bas prix que LÉON ROBITAILLE, Si l'on veut faire des profits \$100 DE RECOMPENSE! Pour quiconque découvrirait le secret de Léon Robitaille pour DÉTAILLER DES HARDER FAITES DE BONNE QUALITÉ!!

—A AUSSI— BAS PRIX. Acheteurs! Venez!! Profitez-en!!! St. Hyacinthe 2 Décembre 1861.

ADRESSES D'AFFAIRES. L. W. SCOTTE, AVOCAT, TIENT SON BUREAU au No. 52, Rue St. Gabriel à Montréal.

Suivra les Circuits de Verchères, Ste. Marie et le District de St. Hyacinthe. LAFRAMBOISE ET PAPINEAU, AVOCATS, Rue Laframboise, St. Hyacinthe, 13 mai 1853.

ROBERTSONS & RACICOT, AVOCATS, Sweetsburgh, District de Bedford, Octobre 1860.

SCOTTE & CHAGNON, AVOCATS, Rue St. Hyacinthe, à côté du Bureau de Poste, St. Hyacinthe, 11 mai 1858.

B. de LaBruere, AVOCAT, Tient son Bureau, rue Cascade, au 2d étage de la maison de Mr. Antoine Archambeault, adresses de l'Imprimerie du Courrier de St. Hyacinthe.

JOSEPH ROY, AVOCAT, Tient son Bureau, rue Cascade, Maison de M. N. Chaput. M. Roy suivra la Cour du Circuit de Marieville, St. Hyacinthe 8 Nov. 1861.

D. G. MORISON, Notaire. A transporte son BUREAU, coin des Rues LAFRAMBOISE et DESSAULLES, St. Hyacinthe, 1er mai 1857.

JULES LAMOTHE, AVOCAT, A transporté son Bureau dans la bâtisse de l'Institut des Artisans, rue Laframboise, St. Hyacinthe, mai 1858.

DR. C. B. BUCKLEY, A ouvert son Bureau dans la maison de M. Chalifoux, coin des rues Cascade et St. Joseph. St. Hyacinthe, 10 mai 1861.

A. E. Parmolec, AVOCAT, Waterloo, C. E., Suivra les Cours du District de Bedford, 9 novembre 1861.

H. CARDEN, AVOCAT, Tient son bureau dans la maison de M. Préfontaine, RUE CASCADE, Suivra le Circuit de Marieville, St. Hyacinthe, Avril 1861.

P. O'LEARY, M. D. Médecin et Chirurgien, Nos. 113 et 115 rue St. Joseph, MONTREAL. LE MATIN De 8 à 10 heures. LE SOIR de 5 à 7 heures. 16 avril 1861. 6m

DR. R. GARIÉPY, ÉLÈVE GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL DE QUÉBEC, No. 6, Rue (Côte) St. Lambert, No. 6, Haut de la Rue St. Laurent, près de la Rue Craig, MONTREAL. Consultations à toute heure, 8 mai 1861.

DR. D. GÈNEREUX, A ouvert son bureau COIN DES RUES CASCADES ET ST. DOMINIQUE, 5 Juillet 1861.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS, 82 RUE ST. LAURENT, 82 MONTREAL. C. A. GREGORY, ENCANTEUR PUBLIC, De la Cité de St. Hyacinthe, ET DES ENVIRONS, BUREAU, PLACE DU MARCHÉ, 6 Septembre 1861.

W. SCHOLES, FABRICANT DE BOTTES ET SOULIERS, Rue Cascade, coin de la Place du Marché, Vis-à-vis MM. Préfontaine & Lalliberté, ST. HYACINTHE, Exécute toute espèce d'ouvrage pour pratiques, à des conditions très libérales. 19 Nov. 1861.

J. B. ROLLAND ET FILS, MONTREAL, Ont constamment en mains le plus grand assortiment de toutes espèces de Livres, Fournitures d'Écoles, etc., etc., à des prix des plus réduits. VENDU CHEZ LÉONARD BOIVIN. Prix: 1s. 6d. la Douzaine.

CALENDRIER POUR 1862.

ATTENTION.

Le Soussigné sollicite l'attention du public sur nouvelle importation qu'il reçoit actuellement Angleterre et d'Écosse, Consistant en er en barres assorties, Fonte, Feuillard, Charbon, Acier à Ressort, Enclumes, "Booths, Etaux, "Roule, Marteaux, Castel, Clous coupés et vivants, Clous à voitures, Rats & Clasp, Sel, Vitres, Plâtre à Enduit et Terre. Ustensiles de Cuisine, POELES A COUQUERIE, MOULIN A GOUDRIOLLE, COUPE-PAILLE PEINTURE, HUILE, Etc., Etc., Etc.

Tout ordre sollicité et exécuté avec soin et sous le plus court délai. LEONARD BOIVIN, 27 mai, 1861. 1a

MARCHANDISES NOUVELLES.

DOHERTY & CIE. Ont reçu 50 CAISSES de Marchandises Nouvelles d'Automne et d'Hiver.

NOUVEAUX SHAWLS. NOUVEAUX MANTILLES. Nouveaux Patrons de Robes.

NOUVEAUX TWEED DU CANADA. Chapeaux, Flanelles, Bottes, Bottines. 100 Caisnes de Nouvelles et Jolies Indiennes et Cotons forts.

CRIVOLINES PAR MILLION. DOHERTY & CO. 1 Septembre 1861. 1a

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

A. S. ARCHAMBAULT. Informé respectueusement les Amateurs du Bon Gout et de la mode qu'il offre en vente à bas prix une variété de Marchandises choisies et conditionnées pour les saisons d'Automne et d'Hiver, tant pour utile qu'agréable, tel que pour Cromenades, Voyages, Bals et Toilettes, consistant en MANTEAUX, de divers Patrons, ETOFFES POUR ROBES, Variées et de bon choix, Patrons, Casimires, etc., FLEURS, BENTELLES, Gros de Naples, articles de Fantaisie et d'Utilité, surtout un assortiment complet de CHAPEAUX. Dernier goût et recherchés. St. Hyacinthe, 26 Novembre 1861.

CHARLES NELSON. Nouvelle Maison Canadienne. EPICERIES, FERRONNERIES, Sc., &c., Place du Marché, ST. HYACINTHE.

Advertisement for Charles Nelson's grocery store, listing various goods and location at Place du Marché, St. Hyacinthe.

Advertisement for Hartford Insurance Company, incorporated in 1810, with capital and assets of \$1,002,105.51.

Advertisement for Groceries and Provisions at Nouveau Magasin de Flour, Provisions and Groceries, located at Rue des Cascades.

Advertisement for Isidore Lupien, watchmaker and jeweler, located at Rue des Cascades.

Advertisement for Meubles de Menage, offering various household furniture and services.

Advertisement for C. E. Pariseau, Ebéniste, located at Rue Notre-Dame.

Advertisement for Die & Vincent, a firm formed to work on the marble and granite industry.

Advertisement for Laurent & Laforge, piano and harmonium manufacturers.

Advertisement for Laurent & Laforge, piano and harmonium manufacturers, listing their depot in Montreal.

Advertisement for Onésime Gendreau, agent for insurance and other services.

Advertisement for Leonard Beaudry, watchmaker and jeweler, located at Rue des Cascades.

Advertisement for Bills Privés, offering legal services and document preparation.

Advertisement for Bills Privés ou Logaux, offering legal services and document preparation.

Advertisement for Die & Vincent, a firm formed to work on the marble and granite industry.

Advertisement for Laurent & Laforge, piano and harmonium manufacturers.

Advertisement for Isidore Lupien, watchmaker and jeweler, located at Rue des Cascades.

Advertisement for Harnais, Selles, Valises, offering various leather goods and travel accessories.

AU PEUPLE DU CANADA!!

En Décembre 1858, le soussigné offrit au public pour la première fois les Amères Impériales de Vin du Dr. J. Boyve Dods, et depuis ce court-espace de temps elles ont donné une satisfaction si entière aux quelques milliers de personnes qui les ont essayées qu'elles sont devenues un article de commerce. Les maux physiques et moraux causés par la négligence de petites douleurs sans nombre, et il est d'une grande importance de veiller aux moindres aliments, car les maladies corporelles affectent l'esprit. Les soussignés sollicitent seulement l'essai de

AMERES IMPERIALES DE VIN DU DR. J. BOYVE DODS!!!

de tous ceux qui ne l'ont pas encore fait. Nous défions tout le monde de produire leur égal. Ces Amères pour la cure des Estomacs Faibles, des Débilités Générales, pour Purifier et Enrichir le Sang, ne surpassez par aucun remède sur terre. Pour s'en assurer, il suffit de les essayer. Le vin lui-même est de qualité supérieure, étant environ un tiers plus fort que les autres vins; réchauffant et donnant de la vigueur à tout le système des pieds à la tête. Comme ces Amères sont toxiques et changeantes, de leur nature, elles donnent de la force et de la vigueur à tout le système, et lui donnent un bon ton et une action facile dans toutes ses parties, en régularisant la circulation, élevant les obstacles et donnant un bien-être général. Elles sont aussi excellentes pour les maladies et les faiblesses particulières aux femmes, où un tonique est nécessaire pour renforcer et améliorer le système. Toute dame qui est sujette à la lassitude ou à la faiblesse devrait en avoir en sa possession, car elles sont vivifiantes dans leur action.

Ces Amères

Non seulement guérissent mais préviennent les maladies, et sous ce rapport sont doublement avantageuses aux personnes qui les emploieront. Pour les ATTAQUES DE CONSUMPTION, Pouxons Faibles, Indigestions, Dyspepsies, Maladies des systèmes nerveux, Paralytiques, Hémiplégiques, et pour tout cas requérant un tonique, les CELEBRES AMERES DE VIN DU DR. DODS SONT SANS ÉGALES.

Pour les maux de gorge si communs parmi les Membres du clergé, elles sont réellement d'une grande valeur. Pour les vieillards, les infirmes, et les personnes d'une constitution faible, pour les ministres de l'évangile, les avocats, les orateurs, pour les tenanciers de livres, les tailleurs, les couturiers, les étudiants, les artistes, et toutes les personnes menant une vie sédentaire, elles sont d'un grand avantage.

Comme breuvage, elles sont saines, innocentes, et délicieuses au goût. Elles produisent les bons effets du brandy ou du vin, sans en avoir l'ivrognerie et qui tendent à se corriger. Elles sont pures et exemptes de tous les poisons contenus dans les vins et les liqueurs qui submergent le pays. Ces amères non-seulement guérissent, mais préviennent les maladies, et devraient être employées par tous les habitants d'un pays où l'on est malade ou où les rhumes et les fièvres prévalent. Étant innocentes et ne causant aucun mal, elles peuvent être données librement aux jeunes gens et aux enfants. Les Drogistes, membres du Clergé, et les vendeurs de la température devraient, comme acte d'humanité, aider à répandre ces amères dans le pays, et ainsi aider à bannir l'ivrognerie et la maladie.

Dans toutes les affections de la tête, têtes malades ou nerveuses, les Amères Impériales de Vin, seront trouvées très salutaires. Femmes, les nombreux certificats, et les lettres que nous recevons chaque jour, sont une preuve que parmi les femmes, ces Amères ont donné une satisfaction qu'aucun autre remède n'a égalé. Toutes les dames devraient en avoir, et celles qui les ont essayés en auraient toujours une provision.

LES AMERES IMPERIALES DE VIN, DU DR. J. BOYVE DODS. Son préparé par un pharmacien expérimenté qui les a employés avec succès durant les vingt-cinq dernières années de sa pratique. Le propriétaire avant d'acheter le droit exclusif de manufacture et de vendre les célèbres Amères Impériales de Vin du Dr. J. Boyve Dods, les a fait certifier par deux praticiens distingués, qui les a déclarés, remède infailible dans les maladies. Quoique les médecins, des provinces généralement les médicaments patentés, nous ne croyons pas qu'on puisse trouver un médecin respectable des États-Unis, connaissant les propriétés médicinales des Amères Impériales de Vin du Dr. J. Boyve Dods, qui ne les approuverait hautement. Dans toutes les places nouvelles, où il y a toujours une quantité de bois de sciage, qui forme des misères empoisonnées, ces Amères devraient être employés tous les matins avant déjeuner.

LES AMERES IMPERIALES DE VIN, DU DR. J. BOYVE DODS. Sont composés, d'un Vin très pur, combinés avec des Graines Rouges, Solomons Seal, Comfrey, Ecorce de Cerisier Sauvage, Spikenard, Fleurs de Camomille, et Gentiane. Elles sont manufacturées, par le Dr. Dods lui-même, physicien consommé, c'est pourquoi elles ne devraient pas être classées parmi les remèdes de charlatan, qui submergent le pays, et contre lesquels les médecins s'élèvent à si juste titre. Ces amères ont été si généralement employées par toutes les classes de l'humanité pour toute espèce de maladies compatibles au système, qu'elles sont maintenant indispensables comme TONIQUE, MEDICINE ET BREUVAGE.

ACHETEZ EN UNE BOUTEILLE! Elle coûte peu! Purifie le Sang! Donne de la Force à l'Estomac! Corrige le Système! et prolonge la Vie! Prix \$1 la bouteille, 6 bout. pour \$5. Préparé et vendu par CHARLES WIDFIELD & CIE., SEULS PROPRIETAIRES 78 RUE WILLIAM, NEW YORK

À vendre chez les droguistes et les épiciers dans toute la province. 23 août, 1861.

Le rédacteur du Flag of Our Union dit dans son journal du 17 juillet 1858: "Le souvenir du Dr. Wistar restera éternellement gravé dans le cœur d'un million de personnes qui ont été entièrement guéries de la Toxé du Rhume, de la Consumption et les Maladies des Pouxons en général par l'usage de ce BAUME. L'invalidité n'a pas besoin de craindre de faire avec soin un essai de cette préparation, attendu que nous parlerons par expérience. depuis plus de dix ans, le rédacteur de ce journal a prouvé son excellence en l'employant individuellement dans sa famille, avec les plus étonnants résultats, comme remède pour les maladies de pouxons."—Agent à St. Hyacinthe Dr. Buckley.

BAUME DE CERISES SAUVAGES DE WISTAR. Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

À vendre par tous les droguistes. 2 Mars 1860.

Advertisement for Blood Food, Cordial des Enfants, Dr. Eaton, for children's ailments.

NI PARAGORIQUÉ NI OPIUM. d'aucun genre et par conséquent son usage ne faisant disparaître les souffrances de votre enfant, au lieu de leur en sensibilité. C'est pourquoi, il se recommande de lui-même comme étant la seule préparation digne de confiance connue pour la DÉSTITUTION DES ESPRITS, LA DIARRHÉE, LE DYSENTERIE, LES COLIQUES, L'ACHÈTE DE L'ESTOMAC, LA FLATULOSITÉ, LES FROISSURES DE TÊTE, ET LE GOUT, aussi, pour adoucir les gencives, faire cesser l'inflammation, régler les intestins et faire disparaître les douleurs, il n'a point d'égal—comme il est anti-spasmodique on l'emploie avec un succès infailible dans les cas de CONVULSIONS OU D'ATTEINTE ACCÈS. Comme vous estimez la vie et le santé de vos enfants, et que vous désirez les soulever des conséquences pénitentes résultant certainement de l'usage des narcotiques dont d'autres remèdes pour les maladies des enfants sont composés, ne prenez que du CORDIAL DES ESPRITS DE DR. EATON, vous pouvez lui donner toute confiance. Il est parfaitement innocent et ne peut nuire en rien à l'enfant le plus délicat. Prix 25 cents. Des directions complètes accompagnent chaque bouteille. Préparé seulement par CHURCH & DUPONT, No. 409, Broadway, New-York.

Advertisement for Mothers' Analysis, a blood-purifying medicine.

présente toujours les mêmes éléments essentiels, et donne par conséquent la vraie mesure. Analysez le sang d'une consommation, des Affections du Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang. Suppléés à ces défauts et vos veines rouges bien. L'ALIMENTATION SANG est fondée sur cette théorie—de la santé et de l'existence. Il y a CING PRÉPARATIONS adaptées aux défauts du Sang dans différentes maladies. Pour la TOUX, le RHUME, les AFFECTIONS BRONCHIQUE, ou toute autre maladie de la Gorge ou des Pouxons conduisant à la CONSUMPTION, faites usage du No. 1, qui est aussi le No. 2 pour la DYSPEPSIE DE VIGORER, LA PRÊTE DE L'APPETIT, et pour toutes les AFFECTIONS CHRONIQUES provenant d'EXÈS, de DÉBILITÉ GÉNÉRALE, et de FAIBLESSE DES NERFS. No. 2, pour les MALADIES DU FOIE. No. 3, pour la DYSENTERIE. Étant toujours préparée pour être ingérée, elle est prise par GOUTTES et portée immédiatement dans la circulation, de sorte que ce que vous ardez votre remède. Le No. 4, pour les INÉGALITÉS DES FEMMES, HYSTERIE, la FAIBLESSE, etc. Voyez pour cela les DIRECTIONS, spéciales. Pour le RUME, les ÉRUPTIONS, les SCROFULES, les MAUX DE REINS et de la VESSIE prenez le No. 5. Dans tous les cas on doit suivre scrupuleusement les directions. Prix de l'ALIMENTATION SANG (Bouteille) \$1 la bouteille. À vendre par CHURCH & DUPONT, droguistes No. 409, Broadway, New-York. LYMAN SAVAGE & Cie., Montréal, agents pour le Canada. Et à vendre par tous les droguistes. 8 avril 1860.

La Seule Préparation. MENTE DE PREUVES SI FORTES ET SI DIRECTES QU'ELLE BANNIT LES DOUTES DE TOUS. Car les hommes d'État, des Juges, des Éditeurs, les Médecins des anciennes comme des nouvelles Ecoles, lui donne leur sanction ouvertement, et la recommandent pour les cas d'éruptions, et de maladies du périanne et du cerveau; et tous ceux qui en ont fait usage, disent immédiatement qu'elle empêchera les cheveux de devenir gris, et de tomber à aucun âge de même qu'elle les fera repousser. Lisez le témoignage suivant: Oak Grove, S. C. 24 juin 1859.

Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur—Votre restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Le restaurateur des Cheveux acquiert rapidement de la popularité dans cette localité. J'ai eu occasion de bannir mes préjugés et de faire de votre Restaurateur une épreuve parfaite: Durant l'année 1854 j'eus le malheur d'être précipité de mon siège contre un rocher à côté du chemin, je me fis une horrible blessure à la tête, il en résulta une grande inflammation qui se communiqua au cerveau et au périanne finit par me faire perdre entièrement ma chevelure. Depuis le temps où je m'aperçus de la chute de mes cheveux jusqu'à celui de leur disparition totale, je fis usage de tout ce que je pus m'imaginer, étant moi-même un homme de la profession, et, comme je le croyais, connaissant la nature de la maladie, mais tous mes efforts échouèrent. Ce fut cet insuccès seulement qui m'engagea à recourir à votre Restaurateur des Cheveux, qui, comme j'ai tout lieu de croire, produisit un heureux résultat; deux mois après la première application j'avais la plus belle chevelure que j'eus jamais vue, pour laquelle je vous dois mes plus sincères remerciements. Soyez persuadé, cher monsieur, que je recommanderai votre remède à tous ceux qui s'en seront à moi; de plus j'emploierai mon influence, qui, si m'en flatte, n'est pas petite. Vous pouvez publier ceci si vous le jugez à propos. Votre, etc., M. J. WRIGHT, M. D. Bureau du Jeffersonian, Philippi, Va, le 26. 1858.

Table with 4 columns: Item, Price, etc. Title: Bulletin Commercial, PRIX DU MARCHÉ, De la Ville de St. Hyacinthe, Samedi, 26 Janvier, 1862.

Table with 4 columns: Item, Price, etc. Title: PRIX COURANT EN GROS, MONTRÉAL, 18 JANVIER 1862.

Table with 4 columns: Item, Price, etc. Title: F. ROBITAILLE & CO. Tailleur, Maison Archambault, Place du Marché.

Advertisement for F. Robitaille & Co., Tailleur, Maison Archambault, Place du Marché.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DU COURRIER DE ST. HYACINTHE.

Advertisement for an atelier typographique, showing a printing press.

L'ATELIER ayant été, dernièrement, considérablement augmenté, on peut exécuter sous le plus bref délai et dans le meilleur goût, toutes commandes pour impression, en Français et en Anglais, de LIVRES, PAMPHLETS, AFFICHES, de toutes dimensions LETTRES CIRCULAIRES, LETTRES FUNÉRAIRES, CARTES D'ADRESSES, CARTES DE VISITES, BILLETTS, PROMISSOIRES, BLANCS DE COMPTES, RECUS, PROGRAMMES de Concerts, Assemblées, Examen et Théâtres, ETIQUETTES. On a constamment en main à ce bureau FORMULES pour Avocats, et Notaires, BLANCS de toutes sortes tels que: OBLIGATIONS, SAISIE-GAGERIE, SOMMATION, SAISIE-EXECUTION, PROCÈS-VERBAUX de Saisie, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, et tous autres pour les Cours de Circuit et des Commissaires. Ayant dernièrement reçu de nouveaux caractères, et plusieurs variétés de cartes, nous pouvons exécuter toutes commandes pour cartes de visite sous le plus court délai.

Le Courrier de St. Hyacinthe. Se publie tous les Mardis et Vendredis DE CHAQUE SEMAINE. Prix \$2 par an avec PAYABLE D'AVANCE. ET EST IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR MM. LUSSIER et FRÈRES, Auxquels toutes Commandes pour impressions doivent être adressées et qui seuls traiteront toutes les affaires du Bureau. Toutes lettres Communication ou Correspondances doivent leur être adressées.